



Cahier romand

Le Christ,
c'est qui au fait ?

Une heure avec

Jonathan
ou le métier
de sacristain



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Magazine de l'UP Décanat de Fribourg

MAI-JUIN 2026 | BIMESTRIEL NO 3 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Éditorial
- 03-04 Une heure avec
- 05-08 Pastorale
- 09-10 Découverte
- 11 Basilique
 Centre Sainte-Ursule
- 12-13 Histoire
- 14-15 Spiritualité
- 16-17 Pastorale
- 18 Évènements
- I-VIII Cahier romand**
- 19 Horaire des messes
- 20 UP pratique

IMPRESSUM

Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg
E-mail: veronique.benz@fri-cath.ch

Équipe de rédaction

Véronique Benz – Sébastien Demichel –
Jean-Charles Gonzalez – Caroline Stevens

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Bénédiction du cierge pascal lors de la vigile pascalle
à l'église Sainte-Thérèse à Fribourg.
Photo: Joseph Nguyen

Devenir des pierres vivantes!



PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : R. BENZ

Jeudi 19 mars 2026, à la chapelle Saint-Joseph sous l'église Saint-Pierre à Fribourg, je participe à la messe en l'honneur de saint Joseph dont c'est la fête. Durant la célébration, j'apprends que les capucines de Montorge célèbrent cette année les 400 ans de leur fondation. En effet, la première pierre du monastère fut posée le 28 mars 1626. Après deux ans de travaux, il fut inauguré le 21 novembre 1628. Le fondateur Jacques Wallier vouait une grande dévotion à saint Joseph à qui il a dédié l'église du couvent. Chaque année, le 19 mars, les religieuses de Montorge fêtent leur saint patron. En communion de pensée et de prière avec les religieuses de Montorge, je songe à l'article rédigé la veille: les Sœurs de Nevers ont quitté Le Bosquet. Pour écrire cet article, que vous pourrez lire dans ce numéro, j'ai rencontré Sœur Bernadette et Sœur Irène. Elles m'ont parlé de la venue de la communauté à Fribourg, de son établissement et de son développement. En écoutant leur histoire, j'ai compris que les pierres de granit étaient désormais des pierres vivantes.

À travers l'histoire de nos communautés et celle nos vies personnelles, nous sommes tous appelés à devenir des pierres vivantes. Dans ce numéro, vous découvrirez plusieurs pierres vivantes de notre Église locale.

Caroline Stevens nous propose le portrait de Jonathan Comina, sacristain à la paroisse du Christ-Roi. L'abbé Paulino González nous conduit sur les pas d'Antoinette Marie de Ovieda y Schönthal, qui a vécu à Fribourg avant de fonder à Madrid la Congrégation des Sœurs oblates du Très Saint Rédempteur.

Marie, mère de Dieu, n'est-elle pas la première de toutes les pierres vivantes? Celle par laquelle la destinée du monde fut changée? Jean-Charles Gonzalez nous présente la dévotion à Marie des cinq premiers samedis du mois.

Notre rubrique « Histoire » s'intéresse à la basilique Notre-Dame, la plus ancienne église de la ville de Fribourg encore debout. Une église de pierres qui a abrité de nombreuses pierres vivantes!

La maison commune a été inaugurée le printemps dernier. Après une année, Caroline Stevens tire un premier bilan de cette œuvre qui offre aux habitants de la ville de Fribourg la possibilité de créer du lien, quelle que soit leur orientation confessionnelle. Une initiative, parmi d'autres qui sont proposées dans ce numéro, pour nous aider à être des pierres vivantes. Vous y découvrirez également un retour en image du Triduum pascal vécu dans notre UP Décenat Fribourg.

Dans les évangiles, Jésus nous dit: « De ce que vous contemplez, viendront des jours où il ne restera pas pierre sur pierre: tout sera jeté bas » (Luc 21, 6). Si les pierres de nos édifices, de nos églises et de nos maisons ne résistent pas au temps, le Seigneur nous invite, à la suite des apôtres, à devenir les pierres vivantes de son Église!

Bonne lecture.

Jonathan ou le métier de sacristain

Jonathan Comina est le sacristain de la paroisse du Christ-Roi depuis novembre 2024. Formé en philosophie, il a hésité à enseigner avant de choisir la voie du service liturgique. Engagé à plein temps, il apprécie sa mission.



TEXTE ET PHOTOS PAR CAROLINE STEVENS

Voilà plus d'une année que Jonathan Comina a pris la succession de Léon Schultheiss, en qualité de sacristain. Son travail se partage entre le service liturgique, la décoration florale de l'église et la conciergerie du centre paroissial. Au Christ-Roi, on compte une messe quotidienne et pas moins de quatre célébrations en fin de semaine. À l'agenda des célébrations régulières s'ajoutent la célébration des funérailles et, plus rarement, des baptêmes et des mariages. Le travail de sacristain est calqué sur le calendrier liturgique, les différents temps forts ainsi que les activités pastorales.

Quant à la conciergerie, Jonathan a pour mission de veiller à l'entretien des bâtiments et des extérieurs, d'identifier les réparations à effectuer et d'assurer le lien entre les entreprises et le Conseil de paroisse. En cas d'absence, il est rem-

placé puisque la présence d'un sacristain est nécessaire au fonctionnement de la paroisse. Disponibilité et flexibilité font partie des qualités recherchées pour l'exercice de ce métier.

De la technique à la philosophie

Originaire du Val d'Hérens, Jonathan effectue un CFC de mécatronicien avant de rejoindre la Haute école spécialisée en ingénierie automobile de Bienne. Changement de cap en 2017 : il entame un bachelor en philosophie à l'Université de Fribourg. Il s'intéresse à la période médiévale et, plus précisément, à la figure de saint Thomas d'Aquin. Achievé en 2022, son mémoire de master s'intitule *L'être de Dieu et la connaissance que l'homme peut en avoir*. Bien qu'il n'apprécie guère se positionner en expert, Jonathan éprouve du plaisir à débattre de ses centres d'intérêt.

Arrivé au terme de sa formation, il se destine dans un premier temps à l'enseignement. En parallèle, il fait la rencontre de Léon Schultheiss, alors titulaire du poste de sacristain. Étant proche de la retraite, Léon l'engage comme sacristain remplaçant et l'encourage à postuler en vue de son départ. S'ensuit une période d'alternance entre des expériences en milieu scolaire et du service au Christ-Roi. Le jeune homme réalise rapidement que cette dernière fonction lui plait : « Être à la fois au service des fidèles, de l'équipe pastorale et du Conseil de paroisse, c'est être pleinement au service de l'Église. Par ailleurs, c'est un métier dans lequel je me retrouve. Si la philosophie se pratique assis avec la tête, être sacristain, c'est travailler debout avec ses mains ».

De la pensée au travail manuel, il n'y aurait donc qu'un pas ? Vu de l'extérieur, cela ressemble à un grand écart ! Face au paradoxe, Jonathan convoque Aristote et saint Thomas : « Les Anciens disaient : rien n'est dans l'intellect qui n'ait d'abord été dans les sens. Travailler de ses mains et

► Suite en page 4



L'église du Christ-Roi.

connaître ne sont donc pas si opposés que cela, si bien que, en cette vie, nous connaissons naturellement les réalités spirituelles à partir des êtres sensibles ». Pour faire simple, la connaissance humaine n'existerait pas sans le corps.

Apprendre le métier

Afin de se perfectionner, le Valaisan suit des cours de suisse allemand à Einsiedeln. Les gestes et la pratique lui sont transmis par Léon Schultheiss. « Pour un sacristain, l'enjeu est de pouvoir préparer les célébrations sur l'ensemble de l'année liturgique » souligne-t-il. Ainsi, les compétences s'articulent entre théorie et savoir-faire. Enfin, ajoute Jonathan : « Il faut veiller à respecter les traditions de la paroisse... »

Pourtant, rien ne prédestinait l'étudiant en philosophie à devenir sacristain. Issu d'une famille de cinq enfants, il reçoit une éducation chrétienne mais sans être baptisé. Ses parents lui parlent de Jésus et lui explique la pratique de la prière. C'est durant ses années universitaires à Fribourg qu'il rencontre les frères carmes et dominicains. Sa foi mûrit grâce à ces nouveaux amis qui représentent pour lui des modèles de vie chrétienne. En 2023, Jonathan demande le baptême pour devenir à son tour ami du Christ.

Finalement, être sacristain : est-ce un travail ou une vocation ? À cette question, le jeune homme répond : « Les deux. C'est une vocation, dans la mesure où la communauté locale m'a tapé sur l'épaule et m'a proposé de lui rendre service. En ce sens, être sacristain n'a jamais été un projet personnel. C'est un travail, dans la mesure où la communauté locale m'a désigné pour une durée déterminée : au plus tard jusqu'à la retraite ».

Annnonce



FRIOBA

Une idée de cadeau fribourgeois et original

Cornelia Rudaz
026 402 72 17 Hameau de Cormanon 3
www.frioba.ch 1752 Villars s/Glâne

Toutes les infos du pélé à portée de main !

mychurch

App Store Google Play

Téléchargez l'application

LOURDES 12-18 juillet 2026

«Je te salue, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.»



MURITH SA
POMPES FUNÉBRES

ASSF
Défendeur du brevet fédéral

Pérolles 27, Fribourg 026 322 41 43

Ici
votre annonce serait lue

celsa-charmettes
mazout | carburants | lubrifiants 0800 321 521

Les Sœurs de Nevers ont quitté Le Bosquet

C'est après mûres réflexions avec les responsables de la congrégation que la décision de fermer la communauté des Sœurs de Nevers à Givisiez en février 2026 a été prise. Sœur Irène, Suisse, a rejoint le Manoir de Givisiez, où elle fait partie, depuis sa retraite, de l'équipe de l'aumônerie. Sœur Bernadette, Française, est entrée dans une maison de retraite au sud de la France.



La crypte dans laquelle les religieuses se retrouvaient pour prier.

TEXTE ET PHOTOS PAR VÉRONIQUE BENZ

Lorsqu'elles me reçoivent, Sœur Irène et Sœur Bernadette m'accueillent au milieu des cartons. Dans la petite salle à manger, le vaisselier est vide. Seuls quelques objets traînent encore çà et là. « Vous en voulez un ? », me demande Sœur Bernadette en me montrant quelques vases déposés dans un coin de la pièce. « Depuis que nous savons que nous partons, nous proposons à toutes les personnes qui viennent nous voir de prendre avec elle un objet ». C'est sans doute une manière pour elles de laisser une trace de leur passage dans cette grande maison. Cependant, la riche histoire des Sœurs de Nevers à Givisiez parle d'elle-même.

Les Sœurs de Nevers à Givisiez

Le 14 mai 1907, quatre sœurs de Nevers quittaient leur maison mère de Nevers en France, là où sainte Bernadette Soubirous repose, pour venir à Fribourg en Suisse. Avec l'appui de Georges Python, Conseiller d'État et de Marie de Gottrau, les religieuses s'installent dans la maison Burgy à Givisiez. Elles y créent « L'Asile de l'enfance », pouponnière,

répondant ainsi à des besoins urgents pour des situations difficiles de la petite enfance.

Tout au long des années, les sœurs ont le souci de la formation professionnelle qui contribue à assurer une prise en charge conforme à chaque groupe d'enfants. Au cours des siècles des nécessités surgissent. Les sœurs s'adaptent. En 1954, elles construisent une école ménagère qui perdurera jusqu'en 1972.

En 1968, la commune de Givisiez demande à la congrégation si elle a un lieu et une personne formée pour ouvrir une école enfantine en attendant l'agrandissement de l'école du village en 1978. Sœur Irène sera cette enseignante.

L'année 1972 sera marquée par l'ouverture de l'école des éducateurs spécialisés qui durera jusqu'en 1999. La même année, il y a également la construction d'un foyer pour enfants handicapés.

Les jeunes enfants avec un handicap lourd étant moins nombreux à l'internat, un étage



Sœur Bernadette et Sœur Irène (de droite à gauche).

► Suite en page 6



La maison Burgy avec ses différents agrandissements, devenue Le Bosquet.

change d'affectation. En 1982, la Croix-Rouge fribourgeoise en devient locataire et y accueille des enfants étrangers et leurs mères, réfugiées politiques. Ce bâtiment sera occupé de 1984 à 2001 par « La Colombière », Fondation fribourgeoise en faveur des handicapés mentaux adultes.

En 1981, la communauté des Sœurs signe l'acte de donation à l'Association pouponnière Sainte-Bernadette de tous ses biens immobiliers situés sur la commune de Givisiez. Avec toutes ces années d'accueil d'institutions différentes, Le Bosquet reçoit de nombreuses demandes, ce qui permet, dès 2002, d'habiter tous les bâtiments. La communauté et le personnel très varié formé pour diverses professions doivent s'ajuster continuellement, pour répondre avec compétence aux besoins de ce temps.

Passage en mains laïques

En écoutant Sœur Irène et Sœur Bernadette me raconter la vie de la congrégation des Sœurs de Nevers à Givisiez, je devine que maints souvenirs leur reviennent à l'esprit. Des noms et des événements sont rappelés, mais ils sont trop nombreux pour être cités dans un article. Ils demeureront dans

les cœurs. En passant dans le couloir, Sœur Bernadette me montre un dessin de Sabine, le petit « rayon de soleil » de la communauté. Là aussi quelques moments sont évoqués avec tendresse...

À la retraite depuis quelques années, les religieuses ont continué à vivre dans une partie de la maison. Elles sont restées très présentes dans la vie du village et de la paroisse en participant à différentes activités.

Durant près de 120 ans, les sœurs ont été au service de la petite enfance en répondant aux différents besoins du temps. « Nous rendons grâce pour toutes ces années où notre Congrégation a œuvré de tout cœur, dans cette belle institution. Nous lui souhaitons de continuer, encore longtemps, cette mission si importante pour la petite enfance », soulignent les deux religieuses avec un peu d'émotion dans la voix.

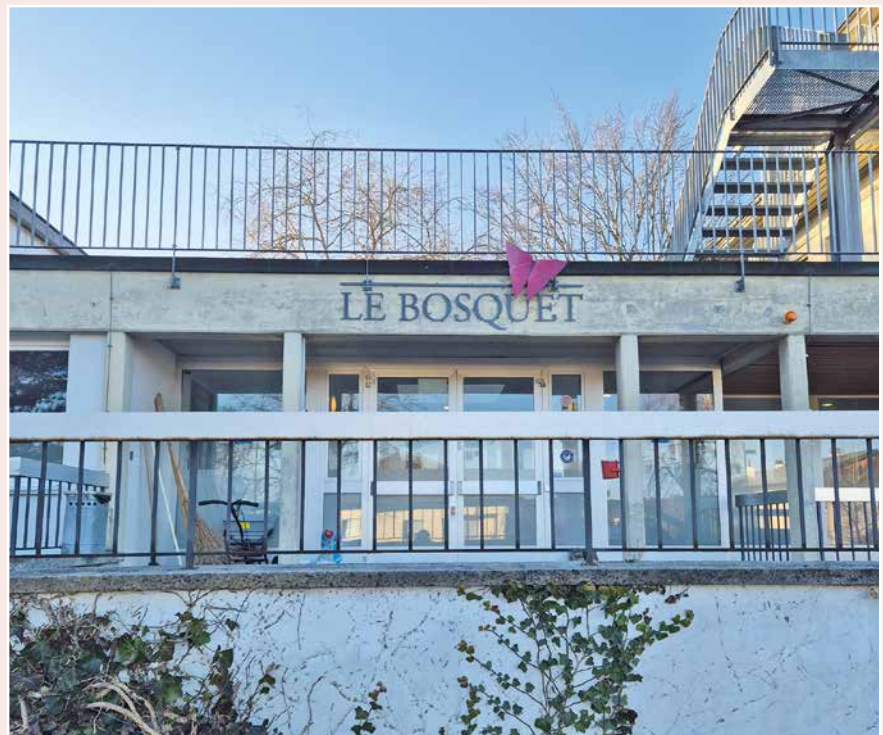
Le Père Jean-Baptiste Delaveyne, fondateur des Sœurs de Nevers, disait : « Marchez à grands pas, sur le chemin de la Charité, de plain-pied avec la foule ». C'est ce que Sœur Irène et Sœur Bernadette désirent vivre dans les lieux où elles sont désormais.

La congrégation des Sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers fut fondée

1680 par Jean-Baptiste Delaveyne à Saint-Saule, petit village de la Nièvre, proche de Nevers. Après les sécularisations forcées de la Révolution française, elle avait été autorisée à se constituer en 1802. Repartie presque de zéro, la congrégation s'installe à Nevers. Elle connut un véritable renouveau, particulièrement marqué à partir de 1850, lorsque les lois Falloux autorisèrent l'accès des religieuses à l'enseignement. En 1866, la congrégation accueille pour son noviciat Bernadette Soubirous, qui avait connu les Sœurs de Nevers à la communauté de l'hospice de Lourdes. La congrégation atteignit l'apogée de son développement durant les années 1880. Elle comptait alors plus de 2000 religieuses pour environ 300 fondations. Jean-Baptiste Delaveyne a défini la mission principale de la congrégation en ces termes : « N'ayez point d'autres affaires que celles de la Charité, n'ayez point d'autres intérêts que ceux des malheureux. »

Le Bosquet est un pôle de compétences de la petite enfance (de 0 à 6 ans) qui veut garantir aux jeunes enfants et à leurs familles une offre diversifiée et de qualité. Trois secteurs permettent d'assumer les mandats du Bosquet : la crèche, le jardin d'enfants spécialisé et le secteur socio-éducatif. Le Bosquet accueille chaque jour environ 120 enfants, de 0 à 6 ans.

Site : <https://le-bosquet.ch>



Retour en images sur le Triduum pascal

Avant de vivre l'Ascension, la Pentecôte et la Fête-Dieu, voici un petit retour en images sur les différentes célébrations vécues dans notre UP Décanat Fribourg durant le Triduum pascal.

PHOTOS: J. NGUYEN, DR



Célébration du Jeudi saint à l'église Saint-Jean à Fribourg.



Célébration de la passion à l'église Saint-Pierre à Fribourg, avec la traditionnelle croix fleurie.



Vendredi saint, adoration de la croix à la chapelle Notre-Dame de Bourguillon.

➤ Suite en page 8



Chemin de croix de l'église Saint-Jean à Notre-Dame de Bourguillon.



Vigile pascale Samedi saint à l'église Sainte-Thérèse à Fribourg.

Le chemin de croix s'est arrêté devant le monastère de Montorge qui fête cette année les 400 ans de sa fondation.



Dimanche de Pâques à l'église du Christ-Roi, le Christ est ressuscité. Alléluia!



Dessin d'une petite fille le jour de Pâques.

Bicentenaire de la naissance...

... d'Antoinette Marie de Oviedo y Schönthal

À l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Antoinette Marie de Oviedo y Schönthal, Sœur Marisa Cotoli Suarez est venue en Suisse romande pour réaliser un reportage sur les lieux où vécut la fondatrice des Oblates du Très Saint Rédempteur. Lors de son passage à Fribourg, l'abbé Paulino González a eu l'occasion de l'accompagner dans différents lieux en lien avec Antoinette Marie. Interview avec Sœur Marisa afin de faire connaissance avec cette figure féminine méconnue.

**PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ PAULINO GONZÁLEZ
PHOTOS: C. STEVENS**

Antoinette Marie de Oviedo y Schönthal est née à Lausanne le 16 mars 1822. Elle a grandi dans cette ville. En 1840, elle a ouvert un pensionnat pour jeunes filles à la rue de Lausanne à Fribourg. Elle vivait alors à la rue du Pont-Suspendu. En raison de la guerre du Sonderbund, elle a dû fermer le pensionnat. Elle a ensuite travaillé comme institutrice pour les enfants de la famille royale espagnole. C'est à Madrid qu'elle a fondé avec l'évêque missionnaire Mgr José Maria Benito Serra, bénédictin,

la congrégation des religieuses Oblates du Très Saint Rédempteur. Elle est décédée à Madrid en 1898. La cause de sa béatification est en cours à Rome.

Le 16 mars 2022 a eu lieu le bicentenaire de la naissance d'Antoinette Marie de Oviedo y Schönthal. Qui était-elle ?

Antoinette Marie est née à Lausanne, d'un père espagnol et d'une mère suisse. Elle a vécu dans ce pays jusqu'à l'âge de 26 ans. L'ambiance du XIX^e siècle était plutôt sombre, austère et assez contraignante pour les femmes en Europe. Antoinette se situe en rupture avec le schéma de son temps. À travers ses choix, on peut percevoir l'essentiel de sa vie. Antoinette est une femme énergique et intelligente, avec une grande sensibilité pour la nature, l'art et la société. Sa formation et sa culture sont amples et exquises, ainsi que ses talents pour les langues, la littérature, la musique et la peinture qui ont façonné une partie importante de sa personnalité. Elle a su les faire apprécier et les mettre à profit pour les autres.

À 16 ans, elle était déjà la préceptrice de Rosalia Caro, fille des marquis de la Romana à Genève. Avec cette famille, elle a voyagé à Milan et Florence. Deux ans plus tard, elle ouvre un pensionnat à Fribourg. Le 25 janvier 1848, à l'âge de 26 ans, elle signe un contrat de travail comme gouvernante des filles de Doña María Cristina de Borbón et du duc de Riansares. Elle passera douze ans avec cette famille, six en Espagne et six autres en France.



Portrait d'Antoinette Marie de Oviedo y Schönthal.

► Suite en page 10

Que peut nous dire sa vie et sa mission dans la société et dans l'Église aujourd'hui?

Antoinette Marie est un exemple. Elle nous montre comment toute personne chrétienne peut réaliser de grandes choses en faisant simplement les petites choses avec amour. Au fil du temps, elle a découvert combien le fait d'avoir grandi dans une famille très croyante a été une excellente base pour sa formation. Elle a acquis un humanisme profond qui concilie le projet de foi et le projet d'action dans sa vie. Ainsi, animée d'un amour qui va jusqu'au don de la vie, Antoinette dit « oui » à la nouvelle Mission, que Dieu lui présente à travers le Père José Maria Benito Serra. Le 1^{er} juin 1864, tous deux ouvrent les portes de la première maison pour accueillir des femmes qui se trouvaient dans des contextes de prostitution et qui voulaient sortir de ce milieu et faire l'expérience de la liberté et de l'autonomie, en vivant une vie digne, sans abus, ni exploitation. La congrégation des Oblates du Très Saint Rédempteur est née le 2 février 1870. Ce jour-là, Antoinette a choisi un nouveau nom: Antoinette Marie de la Miséricorde. Un nom qui a fait partie de son essence de chrétienne durant toute sa vie.

Jusqu'à sa mort, le 28 février 1898, à l'âge de 75 ans, Antoinette développa, avec toutes les femmes dont elle s'occupait, une pédagogie basée sur l'amour et la miséricorde qui s'exprime dans l'accueil, le profond respect et l'acceptation de la femme telle qu'elle est.

200 ans après sa naissance, elle continue d'être un modèle de vie chrétienne. Son identité de femme forte et intelligente, son identité de Mère, d'enseignante et de religieuse oblate est une annonce de vie pour les femmes d'aujourd'hui.

En cette année jubilaire, vous réalisez divers événements dans les 17 pays où la congrégation est présente; quels sont les objectifs?

Il faut rendre visible la vie d'une femme habitée par Dieu, qui a donné généreusement sa vie au profit des autres. La douleur de nombreuses femmes qui pratiquaient la prostitution n'est pas passée inaperçue pour Antoinette Marie, qui a vu en elles l'image de Jésus Rédempteur. Avec un regard humain, elle a découvert la vie et, avec un regard humanisant, elle l'a renforcée.

Ce bicentenaire est un moment propice pour promouvoir la dévotion à la Vénérable Mère Antoinette Marie de la Miséricorde, dont le procès de béatification est en cours. La congrégation souhaite aussi actualiser et déployer le charisme et la mission des fondateurs, insérés dans la réalité du monde d'aujourd'hui, attentifs aux changements sociaux et aux situations de grande vulnérabilité subies par les femmes.

Références:

Lien sur la page internet du film en espagnol: <https://sitodaslaspuertassecierran.com>

Lien sur la page internet des Oblates du Très Saint Rédempteur en espagnol: <https://hermanasoblatas.org>

Livre en français sur la vie de Antoinette Marie de Oviedo y Schönthal d'Antonio Maté Rico « Antonia choisit d'être pauvre »



Si todas las puertas se cierran

Si todas las puertas se cierran (*Si toutes les portes se ferment* en français) est un film sur la vie d'Antoinette Marie de Oviedo y Schönthal. Il est sorti en salles le 14 avril 2022. Il raconte l'histoire de trois femmes, apparemment séparées dans le temps et dans l'espace, mais qui finissent par se retrouver. Les trois devront écouter un appel intérieur qui les oblige à affronter leurs peurs et à être les véritables protagonistes de leur vie, ouvrant de nouvelles voies de transformation et de libération.

L'une d'elles est la Mère fondatrice, Antoinette Marie de Oviedo y Schönthal. Les deux autres protagonistes sont des personnages actuels: Rebeca, 25 ans, et Sharik, 27 ans. Rebeca vit à Madrid et travaille comme enseignante. Dans son travail, elle observe et se soucie de ses élèves et cela l'amène à s'impliquer dans la vie des familles, au-delà de l'école. Sharik, qui n'est qu'une adolescente, est vendue par son père à un homme beaucoup plus âgé qu'elle. Elle est transférée en Espagne, comme une marchandise, pour être prostituée.



Aurélien Hamouti, néophyte de 33 ans, baptisé lors de la Vigile pascale 2026 à la basilique Notre-Dame de Fribourg.

Témoignage d'un catéchumène

PAR AURÉLIEN HAMOUTI | PHOTO: A. DEMONT

En quête de vérité depuis l'enfance, j'ai cherché Dieu pendant de nombreuses années. Je L'ai véritablement rencontré lorsque j'ai ouvert mon cœur au Christ, lors d'une messe de la Chandeleur à Saint-Maurice à Fribourg.

Après une année de catéchuménat, spirituellement très riche et intense, j'ai eu la grâce de recevoir les trois sacrements de l'initiation chrétienne: baptême, confirmation et la première communion lors de la Vigile pascale de cette année.

Le baptême représente pour moi à la fois l'aboutissement d'une longue recherche et

le commencement d'une vie nouvelle dans le Christ: une vie chrétienne exigeante, mais aussi profondément joyeuse.

Accompagné par les prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, j'ai été guidé avec patience et dévouement dans cette démarche.

L'arrivée du Christ dans ma vie a bouleversé mon existence, j'ai découvert une religion empreinte d'amour, de vérité et une communauté vivant fidèlement les enseignements de Dieu avec foi, espérance et charité.



Comment communiquer sur des sujets qui fâchent?

Face à des sujets socio-écologiques ou politiques difficiles, comment entreprendre un dialogue constructif et que faire de nos émotions? Cet atelier propose un travail sur la juste posture intérieure.

Mercredi 20 mai 2026 de 18h à 21h

Inscription jusqu'au 15 mai 2026.

Prix: Fr. 20.- l'atelier.



Au bord du lac de Tibériade

S'offrir un temps pour soi, pour se ressourcer. Autour du texte de l'apparition de Jésus au bord du lac de Tibériade

Vendredi 29 mai 2026 de 18h à 20h30 ou samedi 30 mai 2026 de 9h30 à 12h

Inscription jusqu'au 22 mai 2026.

Prix: Fr. 38.-, matériel fourni.



Prendre en main son devenir professionnel

Parcours de six jours pour s'octroyer un temps de recul sur son parcours professionnel et discerner quelle orientation permettrait de satisfaire son besoin de sens pour s'épanouir au travail.

Du jeudi 4 juin au mercredi 10 juin 2026 (sans le dimanche) de 9h15 à 17h30

Inscription jusqu'au 7 mai 2026.

Prix: Fr. 820.-

Contact: Centre Sainte-Ursule – Rue des Alpes 2 – 1700 Fribourg
+41 26 347 14 00 – www.centre-ursule.ch



La Basilique Notre-Dame

Dans ce numéro, *L'Essentiel* s'intéresse à la basilique Notre-Dame, plus ancienne église de la ville de Fribourg encore debout aujourd'hui. Son histoire est liée à l'ancien hôpital des Bourgeois et elle est aujourd'hui le lieu de culte de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à Fribourg.



La basilique avec sa façade néoclassique.

Bibliographie

Bourgarel, Gilles, « La basilique Notre-Dame: vingt ans pour lui redonner son lustre et mieux la connaître », *Cahiers d'archéologie fribourgeoise*, 13, 2011, pp. 206-211.

Hamiche, Daniel, *Fraternité Sainte [i.e. Saint]-Pierre : le dynamisme de la tradition*, Paris, Homme nouveau, 2007.

Lauper, Aloys, « La reconstruction de la façade de la basilique Notre-Dame en 1853 », *Patrimoine fribourgeois*, 1, 1992, pp. 30-35.

Zwick, Pierre, « Le patrimoine héraldique de la Basilique Notre-Dame de Fribourg », *Archives héraldiques suisses*, 129, 2015, pp. 88-104.

<https://basilique-fribourg.ch/>

<https://www.cath.ch/newsf/fribourg-la-basilique-notre-dame-desservie-depuis-10-ans-par-la-fssp/>

<https://orguesnotredame.ch/fr/>

PAR SÉBASTIEN DEMICHEL

PHOTOS: ARNAUD EVRAT,
SÉBASTIEN DEMICHEL

Avant d'être une basilique, Notre-Dame est dès le XIII^e siècle la chapelle de l'hôpital des Bourgeois qui se situe alors en face, sur l'actuelle Place des Ormeaux. La construction de l'édifice débute en 1201 si l'on en croit la mention figurant sur le pan axial du chevet. Quant à l'hôpital des Bourgeois, mentionné dès 1248, il témoigne de la volonté des bourgeois de la ville de fonder une œuvre caritative pour les personnes dans le besoin telles que les personnes âgées, les malades ou encore les enfants abandonnés.

Notre-Dame est édifée dès l'origine aux dimensions actuelles (44 m. de longueur pour 19 m. de largeur), les modifications des siècles suivants concernant principalement les toitures et les éléments décoratifs intérieurs et extérieurs. Les fouilles archéologiques ont mis en évidence des dalles funéraires et en particulier le gisant armuré de Pierre Dives, membre du Petit Conseil de la ville de Fribourg en 1264 et recteur de l'hôpital en 1283 et 1285. Dans

les siècles suivants, l'hôpital connaît la prospérité et accumule une grande fortune grâce aux dons et aux revenus immobiliers. Il dépend des autorités de la ville qui en assurent la gestion.

C'est à Notre-Dame qu'en 1582, quelques mois après son arrivée à Fribourg, saint Pierre Canisius érige la Confrérie dite de l'Assomption ou Congrégation mariale de Fribourg, qui est toujours bien vivante aujourd'hui.

Collégiale puis basilique

Au XVII^e siècle, les prêtres de Notre-Dame, réunis en collège, s'arrogent le titre de chanoines. Notre-Dame devient alors une collégiale, mais demeure le lieu des célébrations religieuses de l'hôpital des Bourgeois. À la fin du siècle toutefois, l'hôpital est transféré dans le quartier des Places, à l'actuelle rue de l'Hôpital, dans un bâtiment qui dispose de sa propre chapelle (rotonde édifée de 1681 à 1698).

Notre-Dame est ensuite fréquentée par des fidèles, corporations, confréries religieuses ou familles bourgeoises. En 1728, le pape Benoît XIII affine le clergé de Notre-Dame à la basilique majeure du Latran. L'administration de l'hôpital, n'utilisant plus l'édifice, envisage alors sa démolition. En 1785, le clergé de Notre-Dame se lance dans une restauration grâce au legs d'Antoine von der Weid. Une façade néoclassique à deux registres est alors réalisée et l'intérieur est réaménagé dans le style Louis XVI.

Au cours du XIX^e siècle, l'édifice est à nouveau en mauvais état et sa démolition est une nouvelle fois évoquée. Là encore, le clergé assume tous les frais des travaux, ce qui permet à Notre-Dame de se maintenir. En 1853-1854, le frontispice et le portail latéral sont reconstruits. Notre-Dame reste à la charge du Grand hôpital jusqu'en 1884, année où elle passe en mains de l'évêché. En 1932, à la suite d'une demande de Mgr Marius Besson au pape Pie XI, Notre-Dame est élevée au rang de basilique mineure. Elle reçoit alors les deux insignes propres aux basiliques: l'ombrelle (avec les

et la Fraternité Saint-Pierre



Les armoiries de la basilique.

armes du pape Pie XI et de Mgr Besson) et la clochette ou *tintinabulum* (servant à l'origine à annoncer la venue du pape lors des processions).

La Fondation Notre-Dame et la Fraternité Saint-Pierre

En 1968, l'évêché cède Notre-Dame à la Fondation de la basilique Notre-Dame. Cette dernière entame une longue campagne de restauration avec la reconstitution de la flèche originale du clocher. Une restauration générale de l'édifice s'ensuit entre 1994 et 2011. En 2012,

Mgr Charles Morerod confie la charge pastorale de la basilique à la Fraternité Saint-Pierre. Société cléricale de vie apostolique et de droit pontifical, cette fraternité est caractérisée par son attachement au rite tridentin (ou « forme extraordinaire » du rite romain), également appelée « messe traditionnelle », célébrée selon le missel de 1962, en latin et *ad orientem*, c'est-à-dire le prêtre tourné vers l'autel. Elle a été fondée en 1988 en l'abbaye d'Hauterive par douze prêtres ayant quitté la Fraternité Saint-Pie X à la suite de l'excommunication de Mgr Marcel Lefebvre. La Fraternité Saint-Pierre insiste sur son attachement indéfectible au pape. Elle a d'ailleurs reçu de Rome le droit d'utiliser les livres liturgiques antérieurs à Vatican II.

À Fribourg, entre 1987 et 2011, la messe tridentine a été célébrée dans plusieurs lieux de culte (les chapelles des Ursulines, de Saint-Joseph de Cluny et du Collège Saint-Michel). En 2012, alors que la Fraternité recherche un lieu de culte de taille adaptée et offrant la possibilité de célébrer en semaine, Mgr Morerod, nouvellement nommé, est en quête d'un projet pastoral pour Notre-Dame, desservie alors par les chanoines de la cathédrale. Les intentions des deux parties sont alignées et la Basilique est confiée par l'Évêché à la Fraternité.

Notre-Dame aujourd'hui

Le projet pastoral de la Fraternité Saint-Pierre se poursuit de nos jours avec des messes et des permanences de confessions quotidiennes, des activités pastorales diverses pour les fidèles réguliers, ainsi qu'une dévotion mariale marquée par des processions et prières dans le cadre de la Congrégation mariale. Le recteur de la basilique, l'abbé Arnaud Evrat, collabore de manière étroite avec le décanat et la région diocésaine. La basilique a d'ailleurs sa propre rubrique régulière dans notre magazine.

N'ayant pas le statut de paroisse, la basilique fonctionne grâce aux dons des fidèles, aux aides du bureau interparoissial et au bénévolat de nombreuses personnes. Actuellement, le grand projet qui occupe l'Association des amis de la basilique est l'installation d'un nouvel orgue qui doit à la fois servir la liturgie et respecter l'histoire et l'architecture de l'édifice. Il devrait être installé courant 2027 sur la tribune.



Vue intérieure.

Changer la destinée

Pouvons-nous changer la destinée du monde ? Si oui, comment ? Nous vous proposons une sorte de « challenge » spirituel ! La dévotion en l'honneur de Marie, mère de Dieu, de l'Église et de l'humanité les premiers samedis de chaque mois durant cinq mois consécutifs. Lors du jubilé 2025, nous avons fêté le centenaire de cette dévotion liée aux apparitions de Marie à Fatima (Portugal). Relèverons-nous ce « challenge » pour Marie, l'Église et le monde ?



Chemin de croix (XX^e siècle). IV^e station, Jésus rencontre sa mère. Église paroissiale Nuestra Señora de Fátima. (Ville: Orense. Diocèse: Orense. Province: Galice. Espagne)

nie. Elles reposent dans la paix qui s'étend au-delà de la conscience de l'ego »¹.

Le sanctuaire du Saint-Esprit

Bibliquement aussi, le cœur désigne la personne même, son être unique le plus intime, la source et le centre de la vie intérieure, de l'intelligence et de la mémoire (Luc 2, 19. 51), de la volonté et de l'amour. La Constitution dogmatique « *Lumen Gentium* » sur l'Église, du Concile Vatican II, consacre le chapitre 8 à Marie. Il dit à son sujet qu'elle « reçut le Verbe de Dieu à la fois dans son cœur et dans son corps » devenant ainsi « sanctuaire du saint Esprit » (LG n° 53). Son cœur est « immaculé », à savoir exempt de traces dues au péché des origines comme le dit la prière d'ouverture de la messe votive en son honneur. La préface de cette messe est un bref exposé de ce cœur immaculé : « [...] Car tu as donné à la Vierge Marie un cœur sage et docile pour qu'elle accomplisse parfaitement ta volonté ; un cœur nouveau et doux, où tu pourrais graver la loi de l'Alliance nouvelle ; un cœur simple et pur, pour qu'elle puisse concevoir ton Fils en sa virginité et te voir à jamais ; un cœur ferme et vigilant pour supporter sans faiblir l'épée de douleur et attendre avec foi la résurrection de ton Fils. »²

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-CHARLES GONZALEZ

Le cœur immaculé de Marie « n'est pas un centre émotionnel ou physique. C'est le terme qu'emploient toutes les traditions spirituelles pour désigner le centre de la conscience intégrée, le lieu où tous les modes de connaissance sont concentrés. Lieu où les sens deviennent spirituels, où l'imagination peut devenir vision intuitive. C'est le centre et la plénitude de la personne humaine. Dans le cœur, connaissance de soi et connaissance de Dieu sont en harmo-

En Marie, le cœur est l'expression de l'amour inconditionnel dont elle a aimé Dieu et ses frères et avec lequel elle s'est offerte à l'œuvre salvifique de son Fils. La restauration liturgique du Concile Vatican II a judicieusement placé cette mémoire liturgique au lendemain de la solennité du Sacré-Cœur de Jésus. Ceci pour nous rappeler la miséricorde de Dieu qui nous a donné comme témoignage d'amour le cœur de son Fils. Et qui nous donne de contempler aussi le cœur de la mère comme modèle du « cœur nouveau » au cœur de l'Alliance nouvelle.

¹ FREEMAN L., Jésus, le maître intérieur, Albin Michel Spiritualités, Paris, 2002, p. 37.

² « Le Cœur immaculé de Marie » in : Messes en l'honneur de la Vierge Marie, Desclée/Mame, Paris, 1988, pp. 192-197, n° 28.

du monde

Les apparitions de Marie ou de saints, même avalisées par l'autorité ecclésiale compétente, ne sont pas dogmes de foi. Elles peuvent éclairer un aspect de la vie de Jésus, du sens des événements de l'Église ou du monde. Le peuple de Dieu est libre d'y adhérer ou non.

Le samedi, jour de Marie

Selon les articles consultés sur Wikipédia, l'usage d'honorer Marie le samedi serait une coutume ancienne attribuée entre autres au moine bénédictin Alcuin (735-804). Il composa une liturgie consacrant les samedis à Marie qui se répandit rapidement dans le peuple de Dieu. Cette piété sera enrichie par des écrits de saints, notamment Bernard de Clairvaux, Anselme de Cantorbéry, Louis-Marie Grignion de Montfort, Gertrude de Helfta, Mechtilde de Hackeborn et Jean Eudes qui, au XVII^e siècle, l'associa au culte du Cœur de Jésus. Une dévotion des premiers samedis existait déjà avant la demande de Marie faite à sœur Lucie dos Santos lors de son apparition à Fatima. Le pape saint Pie X avait approuvé et accordé des indulgences à la pratique des premiers samedis de douze mois consécutifs en l'honneur de la conception immaculée de Marie. Cette dévotion va être « boostée » à la suite des événements liés aux apparitions de Marie à Fatima.

Cinq samedis et trois buts

« Bénie sois-tu, ma fille, par le Dieu Très-Haut entre toutes les femmes de la terre. Et béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, lui qui t'a conduite pour blesser à la tête le chef de nos ennemis. Jamais l'espérance dont tu as fait preuve ne s'effacera du souvenir des hommes, mais ils se rappelleront éternellement la puissance de Dieu. Que Dieu t'exalte pour toujours, et qu'il te récompense parce que tu as risqué ta propre vie pour la cause de notre nation humiliée, et tu es intervenue pour empêcher notre ruine, en agissant résolument sous le regard de notre Dieu. [...] Tu es la

gloire de Jérusalem. Tu es la grande fierté d'Israël, tu es le grand orgueil de notre race. » Ces paroles d'Ozias, extraites du livre de Judith (13, 17-20; 15, 9), l'Église les a retenues pour la première lecture de la messe votive du cœur immaculé de Marie. Elles sont « applicables » au rôle de la femme, Marie, dans le plan salvifique de l'homme, Jésus de son vivant, mais aussi à différentes époques à travers les mariophanies (apparitions mariales).

À six reprises en 1917, au cours de la première guerre mondiale, Marie apparaît à trois pasteurs portugais. L'un d'eux, Lucie, deviendra religieuse et séjournera dans un couvent de Pontevedra dans la région de Galice en Espagne. Huit ans après les apparitions de Fatima, le 10 décembre 1925, Marie réapparaît à Lucie, lui demandant l'institution de la dévotion des cinq premiers samedis du mois. Cette dévotion a pour buts :

- la réparation des offenses faites contre son cœur immaculé,
- la conversion du monde et la paix,
- au moment de la mort, les grâces nécessaires pour le salut éternel.

Cette dévotion prend environ deux petites heures le 1^{er} samedi du mois pendant cinq mois consécutifs. Le « challenge » peut débuter n'importe quel mois de l'année. À nous de jouer, afin qu'en célébrant la mère du Fils, « nous soyons comblés de la grâce (divine) et que nous éprouvions davantage les effets de la Rédemption » !

Plus d'informations sur :

<https://jubile2025-fatima.org/>

Comment vivre la dévotion des cinq premiers samedis du mois ?

Le mode d'emploi communiqué à Lucie par Marie consiste en quatre étapes :

- La célébration du sacrement du pardon. Elle peut avoir lieu huit jours avant ou après le 1^{er} samedi lui-même.
- La participation à la célébration de l'eucharistie le 1^{er} samedi du mois en y communiant.
- La prière du chapelet (les mystères du jour ou autres) qui nous inviteront à pénétrer plus intimement au cœur de l'âme de Marie, pour communier à son ouverture à Dieu.
- En 15 minutes de méditation sur l'ensemble des mystères (joyeux, lumineux, douloureux, glorieux) qui composent le rosaire. Nous pourrions ainsi, comme dit la prière sur les offrandes de la messe votive mentionnée, « [...] garder fidèlement les trésors de grâce de son Fils et les méditer sans cesse ».

Le projet de la maison son public

La maison commune est un projet d'amitié sociale inauguré au printemps dernier. Elle offre aux habitantes et habitants de la ville de Fribourg la possibilité de créer du lien, quelle que soit leur orientation confessionnelle. C'est entre les murs de l'Auberge du Cygne, située à deux pas de la cathédrale, que se déploient les activités de cette pastorale singulière.



PAR CAROLINE STEVENS | PHOTOS: JANA COURTOIS, DR

Lancée en mai 2025, l'initiative de la maison commune s'articule autour de quelques notions essentielles: la fraternité, l'écologie et le soutien aux familles. Le terme de « maison commune » provient du célèbre *Laudato si'* du pape François. Il s'agit du texte fondateur de l'écologie intégrale, publié le 18 juin 2015.

Ce projet d'amitié sociale est accueilli dans les murs de l'Auberge du Cygne, un espace situé à deux pas de la cathédrale Saint-Nicolas. L'établissement propose une cuisine de qualité inspirée par les principes d'Hildegard Von Bingen et de la psychonutrition. De quoi nourrir le corps, le cœur et l'esprit...

Un projet novateur

Afin d'en savoir davantage sur ce concept original, nous avons partagé un café bio avec les initiateurs du projet. Joseph Rusca,

responsable de la programmation et de la communication, a répondu avec enthousiasme à nos questions.

Bientôt un an s'est écoulé depuis le lancement de la maison commune, où en êtes-vous?

L'interaction est gagnante aussi bien pour le restaurant que pour l'association. On peut dire qu'il s'agit d'une collaboration de type win-win! Les personnes qui viennent à nous cherchent à vivre une expérience particulière. Et les retours que nous obtenons sont positifs dans l'ensemble. La maison commune donne à voir un autre visage de l'Église.

Quel genre d'événements organisez-vous au sein de l'Auberge du Cygne?

Des ateliers enfants, des concerts et des rencontres spirituelles figurent au programme. La soirée chasse & jazz du 21 novembre a

commune trouve peu à peu



Le groupe Pleine Lune en concert.



Le saxophoniste Timothée Becquart s'est produit en février dernier.

lamaisoncommune.ch

Toutes les informations sur le projet et les prochains événements prévus. Formulaire de contact et galerie de photos.

aubergeducygne.ch

L'adresse du restaurant pour réserver une table ou une salle. Les menus de la semaine et la carte de saison sont disponibles en ligne.

été un joli succès avec une fréquentation de nonante personnes. On constate que les demandes pour venir jouer augmentent alors que nous avons dû ramer au début pour faire venir des artistes. On ne fonctionne pas au cachet mais au chapeau ; l'idée étant que les spectacles restent accessibles à toutes et à tous. Des collaborations avec le pôle Formation de la Région diocésaine, Alpha Couples, Alpha Live ou encore Caritas Fribourg sont prévues dans un avenir proche.

Que pouvons-nous vous souhaiter pour la suite ?

Entre l'idée de départ et sa mise en pra-

tique, il y a eu beaucoup de changements. Certaines raisons, notamment économiques, nous ont contraints à revoir des aspects du projet. Fort heureusement, la fondation qui porte la maison commune nous permet une certaine liberté. Ce que nous souhaitons avant tout pour la suite, c'est que ce lieu soit dédié à la rencontre et à la joie. Le projet de la maison commune s'articule autour de quatre figures féminines : Maria Montessori, Hildegard Von Bingen, Marguerite Bays et Etty Hillesum. Elles symbolisent le dialogue entre la culture de la foi et la culture contemporaine et urbaine. Mettre en avant des femmes est un choix.

APÉRO-CRISES

Soirées ouvertes à tous pour discuter autour d'un apéro des grandes crises de notre époque. Un moment convivial de partage, de témoignages et de réflexion collective.

18h30 Auberge du Cygne, Rue des Bouchers 2, Fribourg

Crises écologiques
MERCREDI
20 mai 2026

Crises de la quarantaine
MERCREDI
10 juin 2026



 **ÉGLISE CATHOLIQUE**
FRIBOURG

la maison
commune
projet d'amitié sociale
dans la cité

Informations et inscriptions :
www.cath-fr.ch/agenda

Spiritualité catholique : des origines bibliques à nos jours

La vie dans l'Esprit est au cœur de l'évangélisation. L'histoire de la spiritualité mettra en lumière les étapes qui ont marginalisé la vie spirituelle dans nos paroisses. Il est urgent d'en prendre conscience pour revenir aux sources et retrouver l'enthousiasme des premières communautés chrétiennes.



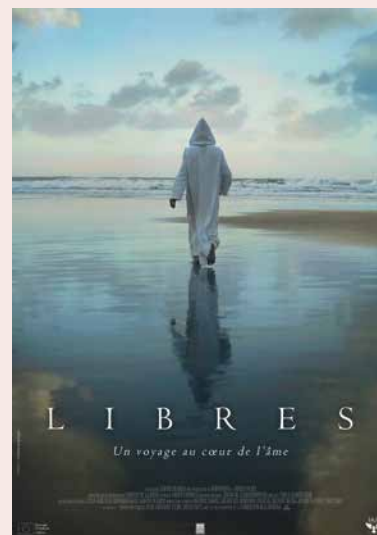
Jeudi 28 mai 2026

A 19h, Boulevard de Pérolles 38, Fribourg

Animation : Abbé Marie-Joseph Huguenin
Inscription jusqu'au 20 mai 2026
sur www.cath-fr.ch/agenda
Contact : formation@cath-fr.ch

À l'affiche: *Libres*

Libres, considéré comme un voyage méditatif à l'intérieur de l'homme, donne accès à la réalité de ceux qui ont renoncé à une vie extérieure pour une quête intérieure. Les thèmes de la liberté et de la résilience prennent une tout autre dimension.



Jeudi 18 juin 2026

A 20h15, Cinéma Rex, Boulevard de Pérolles 5a, Fribourg

Remarques : Entrée libre, collecte à la sortie
Informations : www.cath-fr.ch/agenda
Contact : formation@cath-fr.ch

Pèlerinage de Bourguillon

**Mercredi 17 juin 2026
dès 8h30**

Thème :
« Le Seigneur
veille sur les siens. » Ps 30



Programme

- 8h30 : marche Fribourg-Bourguillon, durée 1 heure
Rendez-vous à la station du funiculaire Neuveville
- 10h15 : messe présidée par Mgr Bernard-Nicolas Aubertin, archevêque émérite de Tours, chantée par le chœur-mixte de Aumont-Nuvilly, suivie de la bénédiction des malades
- 12h30 : repas chaud
(au prix de Fr. 25.-, café et dessert compris)

Informations

branbourg@bluemail.ch ou 079 477 30 77

Association des brancardiers
de Notre-Dame de Bourguillon



Polyphonies Corses

I CAMPAGNOLI



CONCERT À LA CHAPELLE ST-JUSTIN

Le mardi 9 juin 2026 à 19h30

Lieu:
Rue de Rome 3, 1700 Fribourg
Bus no 3 et 5, arrêt « Miséricorde »

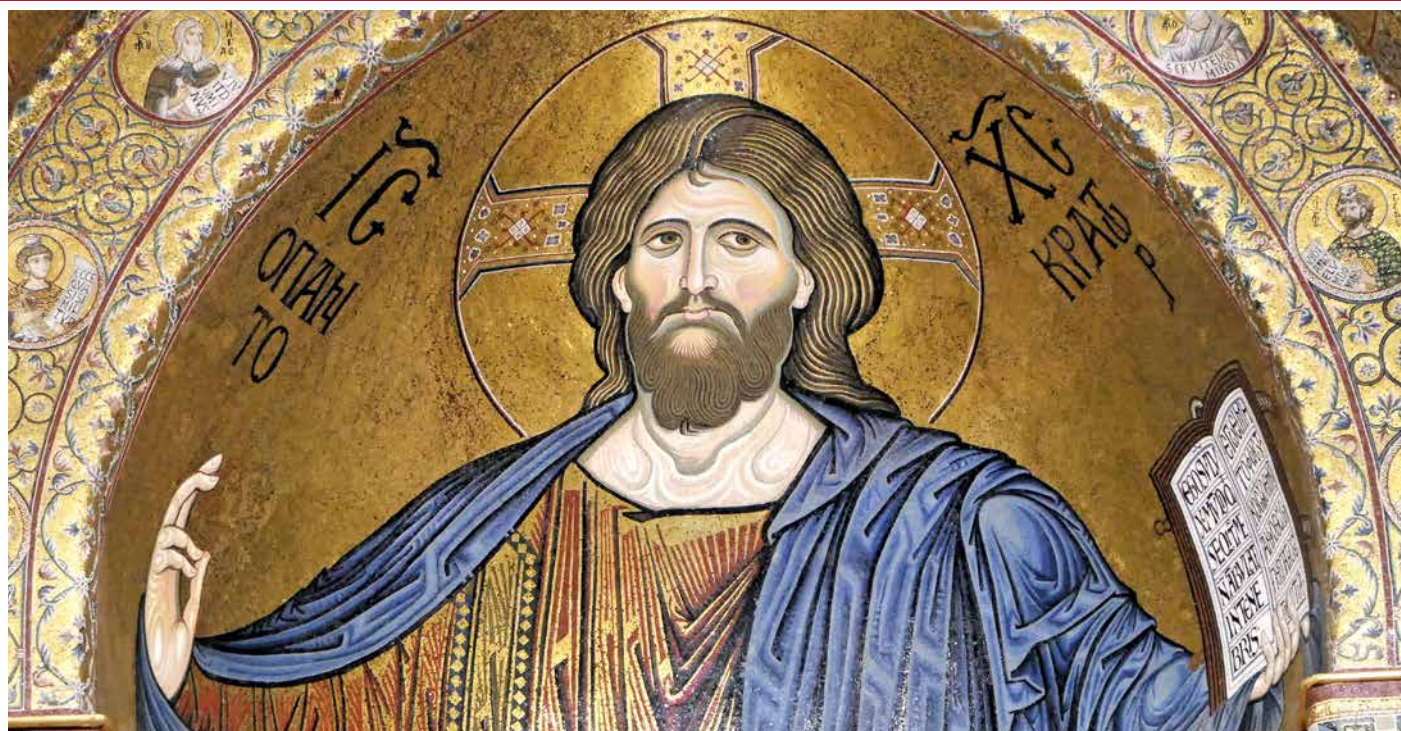
Entrée libre, collecte



Nicolas de Flue
Association des amis de frère Nicolas

info@nicolasdeflue.ch

Le Christ, c'est qui au fait?



Jésus se révèle à travers ses actes, ses paroles, sa vie, sa passion et sa Résurrection: mon Seigneur et mon Dieu, c'est ma foi!

Le visage de Jésus

ÉDITORIAL

PAR SŒUR FRANZISCA HUBER | PHOTOS: DR

Lors d'une discussion avec une amie non croyante, celle-ci me pose cette question: «Ton Jésus, quel visage a-t-il?» Interloquée, j'avoue: je ne le sais pas, je n'ai pas vu son visage. L'interrogatoire se poursuit: «Et comment peux-tu aimer quelqu'un sans visage?»



C'est vrai, je ne saurais décrire l'apparence de Jésus. Aucun Evangile ne donne de description détaillée, ni de couleur des yeux ou de peau, ni de taille. Pourtant, je suis sûre de le connaître puisqu'il se révèle à travers ses actes, ses paroles, sa vie, sa pas-

sion et sa Résurrection: *mon Seigneur et mon Dieu*, c'est ma foi! L'homme qui, en son temps, fascinait ses disciples, captivait les foules, guérissant, prêchant, interpellant... Les uns l'ont côtoyé de son vivant et pour moi, il est le Seigneur au-delà de toute représentation.

Néanmoins, j'ai eu tort, Jésus a bien un visage: celui de cette femme qui aime, cette mère qui souffre, cet enfant qui sourit, cet homme qui lutte, pleure, pardonne... Voilà quelques traits de son visage!

SOMMAIRE

- | | | | |
|---------------|--|-------------|--|
| I | Editorial Le visage de Jésus | VI | Small talk... avec Sandra Dubi |
| II-III | Eclairage Qui est le Christ? | VII | Merveilleusement scientifique L'hydrogène |
| IV | Ce qu'en dit la Bible «Pour vous, qui suis-je?» | | Carte blanche diocésaine Roberto De Col, représentant de l'évêque pour l'écologie intégrale du diocèse de LGF |
| | Les Pape ont dit... Vicaire du Christ | VIII | Ecclésioscope Karin Hämmerli |
| V | Allô Docteur Athanase le Grand | | |

« Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. » (Matthieu 1, 18)
 Cette phrase nous semble si familière que nous ne nous demandons même plus qui est ce « Jésus-Christ ».



Jésus est plus qu'un personnage historique: il est le Messie.

PAR PAUL MARTONE
 PHOTOS: UNSPLASH, DR

le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. » (Ac 4, 12)

Qui est Jésus?

Jésus est un personnage historique qui intéresse beaucoup de gens. Il n'y a personne dans l'Antiquité qui ait fait l'objet d'autant d'écrits que lui. Outre les quatre Evangiles, plusieurs auteurs qui n'étaient pas ses amis relatent sa vie. Aucun historien sérieux ne remet aujourd'hui en question son existence. « Mais Jésus est plus qu'un personnage historique: il est le Messie que les apôtres, à commencer par Pierre, ont reconnu et proclamé. Israël l'attendait et plus encore: le monde entier. Il est le *christos*, le Christ, l'Oint, celui qui est distingué du peuple, qui a la dignité royale. Il est le Fils de l'homme, qui est au-dessus de la création. Et Jésus-Christ est encore plus que cela: le Fils de l'homme est le Fils de Dieu, Dieu incarné, oui, Dieu lui-même en la personne du Verbe éternel, le Logos », comme le dit le philosophe et journaliste allemand Josef Bordat dans son livre *Von Ablasshandel bis Zölibat* (Rückersdorf 2017, S. 108).

Christ

« Jésus-Christ » est la forme la plus ancienne et la plus courte de la profession de foi chrétienne: Jésus de Nazareth est en sa personne le Christ promis, c'est-à-dire le Messie. Le nom « Jésus » signifie « Dieu sauve ». L'enfant de la Vierge Marie est appelé « Jésus », « car il sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 21). « Il n'y a pas sous

Très vite cependant, Jésus-Christ n'a plus été compris que comme un double nom. C'est à partir de cette conviction religieuse que Jésus est le Christ promis, et que les sources chrétiennes ont été rédigées sur sa vie et son œuvre. Les épîtres de Paul et les évangiles sont avant tout des témoignages de foi dans lesquels l'histoire et l'interprétation religieuse, la vie et la légende s'entremêlent. Comme le disait Josef Ratzinger: « Le Christ n'est pas simplement un grand homme ayant vécu une expérience religieuse importante, il est Dieu, Dieu qui s'est fait homme afin de jeter un pont entre l'homme et Dieu, et afin que l'homme puisse véritablement devenir lui-même. Celui qui ne voit dans le Christ qu'un grand homme religieux ne le voit pas vraiment. Le chemin du Christ et vers le Christ doit aboutir là où aboutit l'Evangile de Marc, à la confession du centurion romain devant le Crucifié: "Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu." (15, 39) Pour connaître le Christ, il faut suivre le chemin que nous tracent les Evangiles. »

Le Messie

Nous croyons que Dieu a créé le monde entier et, le sixième jour, l'être humain comme point culminant et aboutissement de la création. Le premier couple, Adam et Eve, avait le bonheur de pouvoir vivre dans le jardin d'Eden, où il ne manquait de rien. Tout était à sa disposition, seul l'arbre de



« Pour connaître le Christ, il faut suivre le chemin que nous tracent les Evangiles. »

Josef Ratzinger



Les représentations du Christ sont diverses et variées.



« Il nous conduit vers le Père lorsque nous quittons ce monde – non pas vers la mort définitive, mais vers la résurrection et la vie éternelle. »

Josef Bordat

Le mot Messie signifie Oint. Dans l'Ancien Testament, les rois notamment étaient oints, comme ici David.

la connaissance était réservé à Dieu. Mais Eve, séduite par le serpent, cueillit un fruit de l'arbre, le mangea et en donna aussi à Adam. Par conséquent, le premier couple humain a dû quitter le jardin et travailler pour subvenir à ses besoins. Mais le pire était la séparation d'avec Dieu, qui conduisit rapidement au meurtre et à la mort. Dieu n'abandonna toutefois pas l'homme. Il restait une lueur d'espoir grâce à la promesse divine: « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. Il te frappera à la tête et tu le frapperas au talon. » (Genèse 3, 15) De nombreux prophètes de l'Ancien Testament ont fait référence à cette promesse et ont parlé d'un Messie particulier qui devait venir en tant que sauveur et pourvoyeur de paix. On l'appellera: Conseiller merveilleux, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Isaïe 9, 6). La tradition chrétienne voit également dans Genèse 3,15 l'annonce du Messie rédempteur, le nouvel Adam. Pour les chrétiens, ce Messie a un nom: Jésus, né enfant à Bethléem, qui, par son obéissance jusqu'à la mort sur la croix, a réconcilié Dieu et les hommes. Jésus lui-même se considérait comme le Messie promis.

L'Oint

Le mot Messie signifie « l'Oint ». Dans l'Ancien Testament, les prêtres, les prophètes et les rois étaient oints pour leur rappeler qu'ils devaient leur pouvoir à Dieu.

Déjà les premiers chrétiens voyaient en Jésus un descendant de David et le Messie attendu par les Juifs, l'Oint de la fin des temps, dont le retour et le royaume futur étaient imminents. Jésus fut oint par Marie, qui versa de la précieuse huile de nard sur ses cheveux. Par cette onction, elle a rendu témoignage à sa foi, affirmant que Jésus n'était pas seulement un orateur doué, un guérisseur miraculeux puissant et un homme aimable. Elle a intuitivement compris qu'il était le Sauveur attendu et

espéré de Dieu. Jésus-Christ signifie donc: l'Oint de Dieu, dont les actes et les signes ont confirmé l'investiture et l'habilitation par Dieu. Par l'onction avec le saint chrême lors du baptême, nous sommes devenus un peuple royal, prophétique et sacerdotal, sur lequel repose la bénédiction de Dieu.

La Résurrection du Christ

Le Fils de l'homme est le Fils de Dieu, Dieu incarné, Dieu lui-même en la personne du Verbe éternel.

Jésus lui-même en témoigne – en paroles et en actes. Il convient de mentionner ici sept formules par lesquelles Jésus se définit lui-même: « Je suis le pain de vie, la lumière du monde, la porte, le bon pasteur, la résurrection, la route, la vraie vigne. » Ces paroles résument tout ce qui constitue la foi chrétienne: « La certitude que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qu'il nourrit notre vie de pain, de vin et de lumière, qu'il nous rend capables de nourrir et d'éclairer le monde et qu'il nous conduit vers le Père lorsque nous quittons ce monde – non pas vers la mort définitive, mais vers la résurrection et la vie éternelle. » (Josef Bordat)

Mais Jésus ne s'est pas contenté de paroles, il a aussi accompli un acte qui a complètement changé le monde: sa Résurrection d'entre les morts. Tout repose sur la Résurrection de Jésus, elle est déterminante pour la foi chrétienne. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi notre foi, écrit Paul, avant de poursuivre: Mais non; le Christ est ressuscité... » Il peut dire cela parce que Jésus est apparu à ses disciples en chair et en os, qu'il a mangé avec eux et s'est laissé toucher et qu'il est également apparu à Paul lui-même aux portes de Damas et l'a appelé à être le messager de la résurrection.

Nous aussi, nous devons être de tels messagers!



« Pour vous, qui suis-je ? » (Marc 8, 27-30)

Vicaire du Christ

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Située au milieu du deuxième évangile, la double interrogation de Jésus envers ses disciples sur le chemin de Césarée de Philippe continue de retentir telle une invitation à nous situer en vérité dans notre foi profonde. « *Qui suis-je au dire des gens ? Et pour vous, qui suis-je ?* » Elle occupe donc une place centrale et débouche dans les trois synoptiques sur les annonces de la Passion.

Nous ne pouvons pas nous contenter de réponses toutes faites désignant le Fils de l'homme comme « Jean le Baptiste », le plus grand personnage de l'Ancien Testament, ou « Elie », la figure du messager qui devait revenir annoncer le Messie, ou un « prophète » parmi d'autres porte-parole de Dieu.

Si nous le faisons, nous serions « envoyés dans les cordes » de notre conscience par le Saint Esprit, qui exigerait de nous une prise de position personnelle et vitale. Car il s'agit là du petit point central sans lequel la roue de notre existence tourne à vide et autour duquel s'organisent tous les rayons de nos convictions. Si nous nous limitons à voir en lui un homme, même exceptionnel, sa mort et sa Résurrection paraîtraient unimaginables ou anecdotiques et nous serions les plus à plaindre parmi les êtres humains (1 Corinthiens 15, 19). Si nous le plaçons au même niveau que d'autres « fondateurs de mouvements religieux », comme Moïse ou Mahomet, nous passerions à côté de l'essentiel.

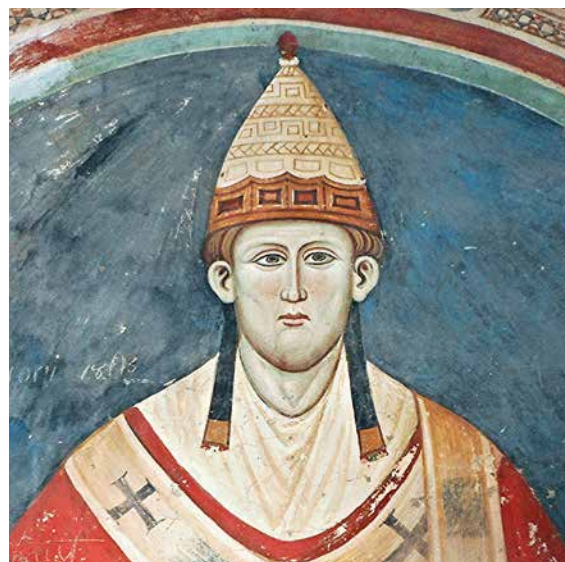
LES PAPES ONT DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Vraiment ? Le pape serait « vicaire », c'est-à-dire, selon la définition du mot, « qui exerce en second les fonctions attachées à un office ecclésiastique » ou « le suppléant », « le remplaçant ». Donc, par syllogisme, le pape remplacerait ou suppléerait le Christ...

Histoire

C'est Gélase qui introduit l'expression à la fin du V^e siècle, qui va remplacer petit à petit les « Vicaire de



Innocent III
ira jusqu'à signer
ses textes au titre de
« vicaire de Dieu ».



Pierre – ici à genoux – au nom du groupe des apôtres désigne Jésus du titre royal et divin de « Christ ».

Seule vaut la réplique de Pierre l'impulsif qui, au nom du groupe des apôtres, le désigne du titre royal et divin de « Christ », c'est-à-dire le Messie, le Fils de Dieu. Sinon, la Trinité serait simple affabulation et notre destinée éternelle dans le Royaume des cieux, une illusion.

A chacun(e) de nous donc de nous situer en toute authenticité face à cette question décisive. S'il est notre Créateur et notre Rédempteur, notre trajectoire trouve sa pleine signification, à condition que nous nous unissions à lui dans l'intimité de notre cœur et de notre prière. « *Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous nous attachons à lui, avec lui nous régnerons.* » (2 Timothée 2, 11)

Pierre » ou « Vicaire de Pierre et Paul » avec lesquels il a longtemps cohabité. Qui plus est, maints évêques et prêtres (oui, oui !), au cours des siècles, se sont dotés du même titre, « vicaire du Christ » en tant que successeur apostolique. Mais le sens théologique perd de son importance au profit du juridique – une constante dans l'Eglise latine occidentale – visant à asseoir le pouvoir universel temporel de l'évêque de Rome sur toute l'Eglise. Innocent III ira jusqu'à signer « vicaire de Dieu » ! Le remplaçant de Dieu ?

Vatican II

Lumen gentium affirme que les évêques dirigent les Eglises particulières (comprendre les diocèses qui leur sont affiliés) comme vicaires du Christ « par leurs conseils, leurs encouragements, leurs exemples, mais aussi par leur autorité et par l'exercice du pouvoir sacré » (n. 27).

Cela nous fait donc plus de 5000 « vicaires du Christ » au vu du nombre d'évêques catholiques en 2023. Plus de 5000... plus 1, celui de Rome qui « est le chef du collège des évêques, Vicaire du Christ et Pasteur de l'Eglise tout entière » (canon 331 du Droit canonique). Et comme Dieu, il « possède le pouvoir ordinaire, suprême, plénier, immédiat et universel qu'il peut toujours exercer librement » (*ibid*). Un peu comme Dieu, mais uniquement par métaphore, car le pape n'est qu'un homme en somme...

Athanase le Grand

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: DR

Athanase est né vers 295 à Alexandrie, en Egypte. Enfant, il a vécu les persécutions sanglantes des chrétiens sous l'empereur Dioclétien, qui l'ont rendu dur et intransigeant.

Il reçut une éducation classique dans sa jeunesse et devint diacre et secrétaire de son évêque Alexandre d'Alexandrie. En 325, il participa en tant qu'expert au concile de Nicée, qui reste encore aujourd'hui fondamental pour le développement de la théologie chrétienne. Après la mort de l'évêque Alexandre, Athanase lui succéda en 328 et occupa cette fonction pendant presque 50 ans. Cependant, en raison de son opposition farouche à l'arianisme, il se heurta rapidement à des difficultés ecclésiastiques et politiques, car d'innombrables évêques, ainsi que l'empereur, adhéraient à la doctrine hérétique des Ariens.

Aucun compromis

Ceux-ci croyaient que Jésus n'était qu'une créature, tandis que le concile de Nicée affirmait la consubstantialité du Christ, Fils de Dieu, avec le Père. Athanase, qui ne faisait aucun compromis en matière de foi, fut donc plusieurs fois destitué de sa fonction d'évêque, chassé et exilé.

Au total, il passa 17 ans en exil, dont une partie à Constantinople (aujourd'hui Istanbul) et à Trèves, puis à Rome et enfin dans la clandestinité à Alexandrie. Son dernier exil, décrété par l'empereur Valens en 365, dut finalement être levé suite aux protestations de la population. De 366 à 373, Athanase put exercer librement son patriarcat. Il mourut le 2 mai 373 à Alexandrie.

Athanase a rédigé une multitude d'écrits, de nombreuses lettres et des ouvrages sur l'interprétation de la Bible. Ses écrits sur l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ ainsi que sur l'unité et l'égalité du Père et du Fils, ont marqué la théologie jusqu'à aujourd'hui. Sa biographie sur la vie de saint Antoine d'Egypte, écrite vers 370, est considérée comme un projet programmatique du monachisme et a largement contribué à sa diffusion.

Son destin et sa fermeté face aux interventions impériales et aux hérétiques ont fait de lui un héros du monde catholique de son époque. Sa grande influence sur la théologie ultérieure s'exprime dans des qualificatifs tels que « pilier de l'Eglise » et « père de l'orthodoxie ». Le pape Pie V l'a nommé docteur de l'Eglise en 1568. Il est aujourd'hui vénéré dans toutes les Eglises chrétiennes et occupe une place de premier plan parmi les docteurs de l'Eglise. Il est invoqué en cas de maux de tête.

Sa fête est célébrée le 2 mai.

Citations d'Athanase

« Dieu est devenu ce que nous sommes afin de pouvoir nous rendre ce qu'il est. »

« Le Christ ressuscité fait de la vie des hommes une fête ininterrompue de la foi. »

« Pour les justes, il n'y a pas de mort, mais seulement un passage. »



Saint Athanase, cathédrale Sant'Agata de Catane.

L'école des femmes propose des rencontres en ligne pour ouvrir un chemin de restauration profonde. Traumatismes, agressions sexuelles, pertes de grossesse... Dieu veut guérir et relever les femmes afin de les rendre fortes, libres et enracinées. Plus de mille deux cents participantes ont déjà répondu à l'appel. Le besoin est grand et Sandra Dubi, la fondatrice de ce mouvement, l'a bien senti.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO : DR

En quoi consistent les rencontres que vous proposez ?

C'est un programme structuré sur six mois, de janvier à juin, comprenant six soirées thématiques sur Zoom. L'objectif est d'aider les femmes à « se lever » pour devenir celles que Dieu désire. Pour ce faire, nous les encourageons à s'engager activement dans l'appel [ndlr. la vocation] qu'Il a déposé sur leur cœur et à cultiver leur foi chrétienne au quotidien. Dieu m'a montré que, pour qu'une femme se lève, il faut travailler à la guérison de ses entrailles.

Qu'est-ce que la « guérison des entrailles » ?

Les entrailles sont le « lieu très saint » du corps de la femme, là où Dieu dépose la vie. Le ministère se concentre donc sur la guérison des traumatismes qui affectent cette sphère : les pertes de grossesse (avortements, fausses couches, décès d'enfants en bas âge) et les agressions sexuelles. Lorsque les femmes permettent à Jésus de guérir ces blessures profondes, leur « levée » devient inévitable. Elles s'engagent alors pour leur couple, leurs enfants et souvent d'autres causes que Dieu leur met à cœur.

Six cents inscriptions la première année, puis mille deux cents la deuxième. Un tel succès montre, en filigrane, que le besoin est grand...

Pour changer la vie des gens, il faut atteindre leurs profondeurs en osant traiter ces secrets douloureux avec discernement et de manière non jugeante. Par exemple, en parlant des pertes de grossesse en général plutôt que de stigmatiser l'avortement, cela libère les femmes de la honte et leur permet d'entamer un processus de guérison. En abordant les sujets qui « ouvrent les entrailles », on ne peut pas faire l'impasse sur une aide sérieuse par le biais de toute la batterie thérapeutique, en collaboration avec la puissance du Saint-Esprit.

... mais qu'il n'est pas entendu...

Non, car nous vivons dans un déni sociétal collectif. La perte de grossesse, volontaire ou non, n'est pas un



Sandra Dubi et son mari Julien sont pasteurs et parents de six garçons.

problème. Quant aux agressions sexuelles, il ne suffit pas de dénoncer, cela implique aussi d'apporter aux femmes l'aide nécessaire pour se relever. Je crois sincèrement que dans ces domaines-là, l'Eglise peut faire la différence et j'ai vraiment à cœur d'outiller les Eglises dans ce ministère. Mais on ne va pas dire qu'elles courent toutes à ma porte. Il est plus facile de parler des choses qui ne dérangent pas trop.

De quelle manière la guérison permet-elle aux femmes d'entrer dans leur appel ?

La philosophie de ce ministère pourrait se résumer par le slogan : « Dieu veut faire de ta misère ton ministère. » Souvent, la guérison personnelle est le prélude à la mission. Les femmes ayant traversé des épreuves deviennent les mieux placées pour en aider d'autres vivant des situations similaires. Elles transforment leur propre douleur (perte d'un enfant, avortement, agression) en une « vengeance » vertueuse contre l'Ennemi. Et pour moi, cette « vengeance de l'Eternel », décrite dans Esaïe 61, consiste à apporter guérison, délivrance et restauration.

Le « réveil » des femmes

L'école des femmes s'organise autour des soirées Zoom thématiques, conçues comme des « émissions télé » (tables rondes, invités, temps de prière). Les participantes ont aussi accès à d'autres ressources, dont un parcours de guérison en ligne et des podcasts sur des sujets non traités lors des soirées. Des suivis de groupe en présentiel sont proposés deux fois par an, mais ils sont pris d'assaut. Une version en ligne (quatre soirées) a donc été développée. Le dispositif est complété par une conférence annuelle en présentiel pour toute la famille et par une cinquantaine de groupes WhatsApp locaux, permettant aux femmes de se retrouver géographiquement. Une nouvelle session de L'école des femmes débutera en janvier 2027. Les autres ressources et formations sont disponibles sur esaie61.fr

Bio express

Sandra Dubi est née en Suisse en 1973, dans une famille catholique traditionnelle. Touchée par Jésus lors de sa première communion, il vient à nouveau frapper à sa porte alors qu'elle mène une carrière effrénée de mannequin chez Elite. Elle quitte cette vie de paillettes pour le suivre, se marie avec Julien, termine des études en psychologie à l'Université de Lausanne et, avec lui, ils accueillent six garçons. Aujourd'hui, ils sont pasteurs au Gospel Center d'Annecy.

L'hydrogène

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

L'eau est très présente dans les Evangiles. Elle apparaît dans des épisodes clés de la vie de Jésus et porte une forte charge théologique, liée à la vie, à la purification, à la foi et à la transformation spirituelle.

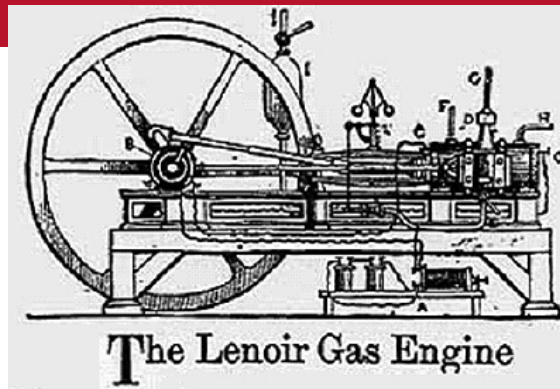
Du point de vue chimique, l'eau est composée de deux atomes d'hydrogène pour un atome d'oxygène. C'est pourquoi, en réalisant une combustion de l'hydrogène, la réaction chimique produit une molécule d'eau en associant hydrogène et oxygène. Le résultat est extrêmement séduisant, car non polluant (production de vapeur d'eau).

Cependant, l'utilisation de l'hydrogène comporte de nombreux risques limitant son exploitation comme carburant:

- **Inflammabilité et explosion:** la principale menace est l'incendie ou l'explosion en cas de fuite et de confinement. La flamme d'hydrogène est quasiment invisible en plein jour.
- **Fuites et perméation:** molécule très petite, l'hydrogène s'échappe plus facilement que les combustibles fossiles, notamment à travers certains matériaux (perméation).
- **Stockage haute pression:** utilisé sous haute pression (généralement 700 bars pour les véhicules) ou en forme cryogénique (-253 °C), ce qui impose des réservoirs renforcés et des précautions extrêmes pour éviter les ruptures et les brûlures froides.
- **Risque acoustique:** une fuite à haute pression (200 bars) peut générer un bruit dépassant les 140 décibels. Technologiquement, on ne peut pas considérer que le moteur à hydrogène soit particulièrement révolution-



François Isaac de Rivaz.



L'Hippomobile d'Etienne Lenoir se déplaçait avec un moteur à hydrogène.

naire... Les premières expériences dans le domaine remontent au début du XIX^e siècle. En 1806, François Isaac de Rivaz a conçu le premier moteur à combustion interne, fonctionnant avec un mélange hydrogène/oxygène. L'Hippomobile (1883) d'Etienne Lenoir se déplaçait avec un moteur à hydrogène.

De nos jours, la filière hydrogène est vue comme une excellente solution pour les véhicules lourds (camions, trains) qui sont plus à même de sécuriser le processus de gestion des risques tout en réduisant considérablement le niveau de pollution généré. Citons le fabricant suisse Stadler Rail qui est à la pointe de la technologie avec son train à hydrogène, le FLIRT H2, qui a établi un record du monde en parcourant 2 803 km sans ravitaillement. De même, de grands distributeurs suisses intègrent des camions à hydrogène dans leurs flottes logistiques pour réduire leurs émissions de CO².

L'eau, c'est la vie et c'est aussi une source d'énergie remarquable grâce à ses composants hydrogène et oxygène.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE



Chaque mois, L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Roberto De Col, représentant de l'évêque pour l'écologie intégrale du diocèse de LGF, est l'auteur de cette carte blanche.



ROBERTO DE COL | PHOTO: JOSIMOE

Le Christ, c'est qui? La question paraît simple et pourtant, elle touche au cœur de la vie chrétienne: qui est-il pour moi, quelle relation j'entretiens avec lui et qu'est-ce que cela change dans ma vie? Et si le Christ était d'abord Celui qui nous apprend à regarder autrement: à voir le monde non comme une réserve à exploiter, mais comme une maison commune où chaque être vivant a sa place, sa dignité et sa mission.

Dans l'Evangile, laissé en héritage pour éclairer nos vies, Jésus ne parle pas explicitement d'écologie. Pourtant, tout son chemin en porte la trace: il contemple le lys des champs, admire les oiseaux du ciel, partage le pain, guérit les corps, restaure les relations et redonne à chacun la possibilité d'habiter la Terre en paix. Il relie ce que nous séparons volontiers: la nature, les pauvres, la justice, la communauté, Dieu. En ce sens, il révèle un

principe que *Laudato si'* rappelle avec force: tout est lié. L'écologie intégrale ne consiste pas seulement à protéger l'environnement; elle demande d'adopter une attitude intérieure renouvelée: vivre en frères et sœurs, prendre soin des fragilités, renoncer à la logique de possession pour entrer dans celle du don. Le Christ remplace ainsi la personne humaine au cœur de la création, non pas au sommet pour dominer, mais au centre pour servir et relier.

Alors, «le Christ, c'est qui?» C'est Celui qui fait naître en nous un regard nouveau. Celui qui nous sort de l'indifférence, nous apprend à reconnaître la valeur de ce qui est humble, vivant, blessé. Celui qui tisse une alliance entre l'humain, le vivant et Dieu. Et peut-être aussi Celui qui nous murmure aujourd'hui que la conversion écologique commence quand nous retrouvons notre juste place dans la création: ni maîtres, ni consommateurs, mais gardiens émerveillés.

Celui qui nous apprend à regarder autrement



La réponse à un appel

Elle est toujours aussi souriante et avenante. J'éprouve une grande joie à revoir Karin Hämmerli. Nous nous connaissons depuis fort longtemps. Nous nous sommes croisées pour la première fois lors d'un pèlerinage avec les jeunes à Lourdes en 1995 ! Rencontre avec une femme très investie au sein de son unité pastorale (UP) de Notre-Dame de La Brillaz, dans le canton de Fribourg.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : DR

Karin Hämmerli est infirmière de formation. Elle a débuté son engagement en répondant à un appel. « La cousine de Bruno (ndlr. son compagnon) est venue me voir en me disant que l'unité pastorale cherchait des catéchistes. J'ai d'abord travaillé en binôme avec une ancienne catéchiste, puis je me suis lancée toute seule avec une classe de 3H. Actuellement, j'ai quatre heures de catéchèse par semaine. Par la suite, je me suis mise au service du parcours de préparation à la première communion. Cette année, je suis responsable du nouveau parcours de préparation au sacrement de la réconciliation. »

Depuis peu, Karin Hämmerli est engagée à 20 % pour le catéchuménat dans son UP. Elle est membre du Conseil de communauté et s'occupe des servants de messe. Depuis 2023, elle siège également au Conseil de paroisse de Cottens, sa commune de domicile.

Karin donne généreusement de son temps pour l'Eglise, mais également pour la société comme assistante parentale pour Famiya.

Pour elle, c'est un vrai bonheur de rencontrer des enfants et de voir leur désir d'apprendre à connaître Jésus. « Les enfants sont généralement très motivés et très curieux. Souvent ils nous disent qu'ils ne peuvent pas venir à la messe parce qu'ils n'ont pas le temps. Dans la société actuelle, les familles et les enfants font tous énormément d'activités. Pourtant, 60 minutes sur



Karin Hämmerli.

une semaine qui en compte plus de dix mille, ce n'est pas grand-chose ! »

Pour devenir catéchiste, Karin Hämmerli a suivi le parcours Galilée puis la formation Emmaüs. « Ce furent des moments très enrichissants tant au niveau du contenu que des rencontres que j'ai faites. »

Le quotidien de Karin Hämmerli est fait de multiples entrevues avec des enfants, des adultes ou des personnes âgées. Dans son engagement ecclésial, elle retrouve le côté social de son métier d'infirmière et c'est ce qui la motive. Son sourire est le reflet d'une joie profonde, une joie qui va à la rencontre de l'autre pour être partagée.

Un souvenir marquant de votre enfance ?

Le pèlerinage à Lourdes, en 1995, avec mon frère, un copain et une copine. J'avais 16 ans, j'ai rencontré le groupe des jeunes de Lourdes. C'est un souvenir mémorable.

Votre moment préféré de la journée ou de la semaine ?

Je n'ai pas de jour ou d'heure préféré dans la journée. Mais dès que les beaux jours sont là, je sors ma moto et je m'en vais là où la route me mène. C'est une passion que je partageais avec mon papa et qui continue actuellement avec mon compagnon et mes enfants.

Votre principal trait de caractère ?

La générosité et le fait d'être toujours souriante.

Un livre que vous aimez particulièrement ?

J'aime beaucoup les livres d'Eric-Emmanuel Schmitt. Je citerai également celui d'une amie : *L'invisible* de Danielle Dousse.

Une personne qui vous inspire ?

Mes grands-mères ont été pour moi des modèles. Je me souviens aussi des années de MADEP, avec notre accompagnateur Frère Charles et Solange qui jouait de la guitare et chantait.

Votre citation préférée ?

J'aime particulièrement cette phrase de Mère Teresa : « Nous savons bien que notre action n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais sans notre action, cette goutte manquerait. »

Karine Hämmerli

- Karin Hämmerli habite Cottens. En couple avec Bruno depuis près de 30 ans, elle est maman de trois grands garçons qui ont 16, 18 et 20 ans.
- Infirmière de formation, elle a arrêté son métier après la naissance de son troisième enfant. Elle est assistante parentale pour Famiya, l'Association d'accueil familial de jour de la Sarine.
- Elle est catéchiste et depuis peu, elle est engagée pour le catéchuménat des adultes en lien avec la Région diocésaine Fribourg francophone.
- A l'automne 2026, Karin reprendra la responsabilité du parcours de confirmation sur l'UP Notre-Dame de La Brillaz et augmentera son pourcentage de travail à 50 %.

Messes et confessions – horaires réguliers – dès mai 2026

UP Décanat de Fribourg

Du fait de certaines fêtes ou d' v nements, l'horaire peut changer. Veuillez vous référer à la feuille dominicale ou au up-decanat-fribourg.ch

	S�-Nicolas cathédrale	S�-Paul �glise	S�-Maurice �glise	S�-Jean �glise	Christ-Roi �glise	Notre-Dame Bourguillon chapelle	Notre-Dame de Fribourg basilique	S�-Pierre �glise	S�-Joseph chapelle	S�e-Thérèse �glise	S�-Justin chapelle	Villars- sur-Glâne �glise	Givisiez �glise	Université chapelle	Salesianum
Lundi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	-	-	-	-	-	-	-
Mardi	18h15	-	-	-	8h	8h15	9h * 18h30 *	-	8h30	-	-	8h30	-	12h10	-
Mercredi	18h15	-	-	-	8h	8h15 d	9h *	-	8h30	8h	-	8h30	-	12h10 ▲	-
Jeudi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	8h30	8h45 d	8h30	8h30	-	-	-
Vendredi	18h15	-	8h	-	8h	8h15 d	9h * 18h30 *	-	8h30	18h30	-	8h30	-	-	7h30
Samedi	8h30	-	18h00	-	8h 17h d	8h15	9h *	18h p	11h30	17h30	-	-	-	-	-
Dimanche	10h15 20h30	9h30 d 11h	-	18h	9h00 10h30	9h d 10h30	8h * 10h00 *	9h30 11h e	-	9h30 i 11h d	19h00	10h	10h	-	-

	S�-Hyacinthe couvent	Capucins couvent	Visitation monastère	Salvatoriens institut	Montorge monastère	Cordeliers couvent	Maigrange abbaye	S�eurs d'Ingenbohl couvent	S�e-Ursule couvent	Carmes couvent	S�-Joseph de Cluny couvent	S�-Canisius couvent	Africanum institut	N.-D. de la Route chapelle	Sch�nstat chapelle	Résidence des Chênes	Villa Beauste	Les Martinets	Le Manoir	Providence	Hôpital cantonal chapelle
Lundi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	-	12h20	-	-	-	17h45	19h d	-	-	-	-	-	-
Mardi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mercredi	6h50	7h	18h15	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	-	-	-	-	-	-	-	-	10h30	-	-
Jeudi	6h50	7h	7h30	7h30	17h30	8h	8h15	9h	10h30	12h20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Vendredi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	-	-	-	-	19h ⁽¹⁾	-	-	-	-	10h15	-
Samedi	12h	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	-	-	12h20	16h30	-	Hiv. 16h30 été 17h	-	-	10h	16h	16h	-	-	-
Dimanche	10h30	10h	9h30	11h	8h30	8h 19h30 d	9h45	9h30	-	10h	-	9h30d Δ	-	-	-	-	-	-	-	-	9h30

Langues d Deutsch e espa ol i italiano p portug es ▲ latin (forme post-conciliaire) *latin (forme pré-conciliaire) Δ vérifier au 026 425 87 44 ⁽¹⁾ les derniers vendredis du mois (français)**Confessions****St-Nicolas** : ve 17h-18h | **Christ-Roi** : ve 17h-18h, sa 15h-16h | **Ste-Thérèse** : sa 16h30 -17h | **St-Nicolas** : lu, ma, je et ve 18h-18h25, sa 9h45-10h15, di 9h30-9h55**St-Paul** : je 18h30-19h30 | **Cordeliers** : sa 8h45-9h30 et de 14h-14h30 ou sur RV (026 347 11 60) | **St-Justin** : tous les dimanches de 18h30   19h**Capucins** : ma et ve 9h-11h + 14h-17h – sa 9h-11h | **Carmes** : du lu au sa 15h-17h30 de préférence sur RV (026 322 84 91) |**Chapelle N.-D de Bourguillon** : sa après la messe de 8h15 et sur RV (info@ndbourguillon.ch)

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

UP PRATIQUE

UP DÉCANAT DE FRIBOURG

UP-DECANAT-FRIBOURG.CH

Avenue Jean-Gambach 4 – 1700 Fribourg

Une question de communication ?

Caroline Stevens, responsable

☎ : 026 422 01 01 – ma à ve ✉ : communication@fri-cath.ch

Une question générale ?

Marie-Hélène Dey Bugnon, secrétaire

☎ : 026 422 01 05 – ma à ve ✉ : info@fri-cath.ch

Une question en lien avec le curé ?

Lan-Anh Vu, secrétaire

☎ : 026 425 42 04 – ma matin + me et je + ve matin

✉ : administration@fri-cath.ch

KATHOLISCHE

PFARREISEELSORGE FREIBURG

PFARREI-FREIBURG.CH

Rue de Morat 8 – 1700 Fribourg

☎ : 026 425 45 25 ✉ : kontakt@pfarrei-freiburg.ch

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial



ABONNEZ-VOUS au magazine paroissial *L'Essentiel*

Je m'abonne à *L'Essentiel*, magazine de l'UP Décanat de Fribourg

Nom : Prénom :

Rue : Localité :

N° de tél. : E-mail :

Paroisse de : Date et signature :

Remplir lisiblement et renvoyer à : Editions Saint-Augustin, adressage, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Contact : adressage@staugustin.ch, tél. 024 486 05 39